

**BERNIN**

18/5/12

## Néfissa Bénouniche ou l'art du récit

**D**ans le cadre du Festival des Arts du récit, la bibliothèque Françoise-Giroud accueillait la conteuse Néfissa Bénouniche mercredi, à la salle des fêtes. Prenez une scène dépouillée, ajoutez une conteuse algérienne, un répertoire kabyle, des chants, secouez le tout, et on obtient une "Maghrébinade" insolente et tonique.

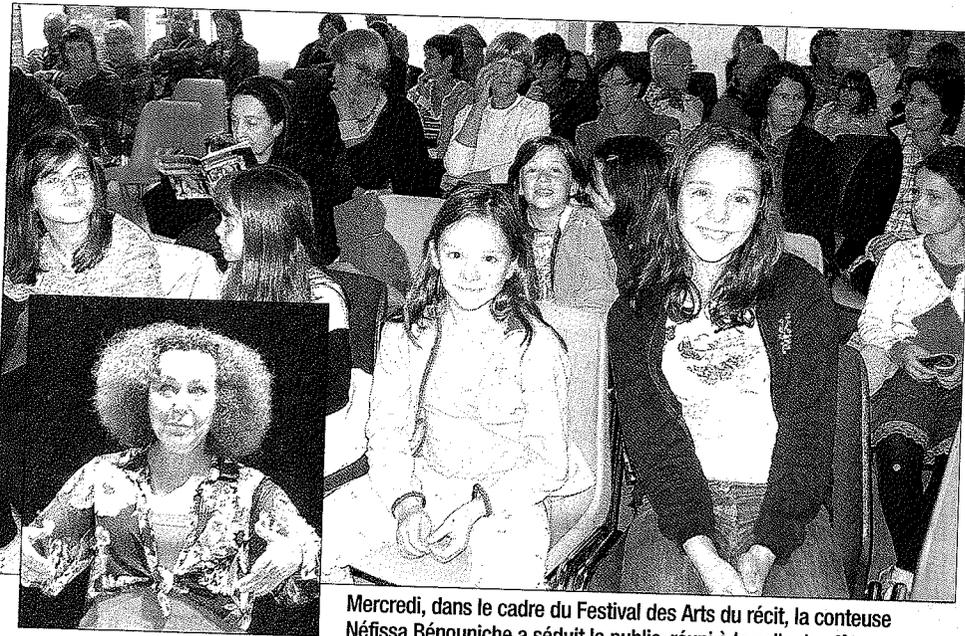
De fait, l'art du récit a pris ici toute sa symbolique : le public nombreux, composé à moitié de jeunes et des parents, a vécu dans le Haut Atlas avec ses rites et coutumes, le temps de l'histoire de la jeune Loundja aux sept nattes.

Néfissa a entamé son histoire de manière drôle. La voyant paraître sur scène,

une petite fille s'est mise à pleurer : « Ah, voilà une autre chanteuse ! », s'est exclamée l'artiste. Néfissa Bénouniche est d'origine algérienne et garde de son pays un goût irrésistible pour les mélanges insolites de saveurs. Elle se questionne beaucoup sur les identités culturelles.

Le récit qu'elle a proposé mercredi était une épopée à la gloire de l'amour qui lie Loundja à un chasseur, qui vainc tous les pièges et se termine, dans la plus pure tradition, par un mariage qui dure 7 jours, réunissant tout le village. Oui, l'espace d'un instant privilégié, le public a été transporté au-delà de la Méditerranée, en Kabylie. Un moment magique.

Jean-Marie SARRACANI



Mercredi, dans le cadre du Festival des Arts du récit, la conteuse Néfissa Bénouniche a séduit le public, réuni à la salle des fêtes.

**LE TOUVET**